L'Ours, décembre 2021

Style

# Charles Péguy, l'écrivain

## Le mouvement d'une écriture.

JEAN-PIERRE SUEUR, *Charles Péguy ou les vertiges de l'écriture*, éditions du Cerf, 2021, 256 p, 21 €

Jean-Pierre Sueur a été maire d'Orléans où naquit Charles Péguy en 1873. Il a longtemps enseigné la linguistique française à l'Université d'Orléans. On ne s'étonnera pas qu'il ait voulu analyser « *les vertiges de l'écriture* » dans les œuvres de Péguy. Il s'est d'abord intéressé à la première, une tragédie en trois actes que son auteur a quelque peu reniée plus tard, en en reprenant le thème dans un long et beau poème : « *Jeanne d'Arc* ». Il a consacré la seconde partie du livre (il y en trois) à la dernière, *Ève* (décembre 1913), dont Péguy a souligné lui-même la portée universelle.

On se fait volontiers étudiant à l'écoute du professeur Sueur, quand il décortique prose et poésie unies dans un même mouvement : structures, rythmes, sonorités… On entre dans le détail. Il déroule pour nous cette « *tapisserie* » où les mots s'entrecroisent en créant une dynamique où le sens se confond avec l'émotion produite. On a pu reprocher à Péguy ce jeu de répétitions sous forme de litanies qui célèbrent l'espérance ou la charité. On le retrouve d'ailleurs en prose, par exemple dans un article des *Cahiers de la Quinzaine* (1900-1914) pour distinguer Paris des autres capitales par l'abondance des superlatifs ! Sueur y voit, non pas une facilité de style, mais un élan vital, « *le mouvement d'une écriture qui s'entraîne elle-même, nous entraîne comme elle a, irrépressiblement, entraîné son auteur* ». Au demeurant dans ses explications de texte, il peut s'inspirer de Péguy lui-même quand celui-ci se fait le commentateur des œuvres d'un écrivain qu'il admire – avec quelque ironie – « *Victor-Marie, comte Hugo* ».



Phoca PDF